

Adolf Loos - Casa Moissi

da Rukschcio, Burkhardt - Schachel, Robert, *La vie et l'oeuvre de Adolf Loos*, Mardaga, Bruxelles-Liège, 1987.

Seule l'aile nord n'en a pas. La longueur et la largeur de cette aile permet d'utiliser son toit en terrain d'atterrissage pour hélicoptères.

Si nous comparons le projet à deux pyramides disposées côte à côte, nous pouvons parler de deux gigantesques chambres funéraires, du noyau de la pyramide. L'une d'entre elles sera utilisée comme palais des glaces, l'autre comme salle des fêtes. Entre les deux pyramides se trouve le hall et son éclairage zénithal qui, au lieu d'une verrière qui n'offrirait pas une belle vue depuis les terrasses intérieures, serait remplacée par un bassin en briques de verre. Au cas où le terrain envisagé serait assuré, l'hôtel pourrait être construit. Les cinquante locaux commerciaux répartis entre l'intérieur de l'hôtel et la façade sur rue, assurent un loyer de 5 % au bâtiment étant donné les loyers extrêmement élevés qui se pratiquent sur la Côte d'Azur, indépendamment de la direction de l'hôtel et de toutes les autres constellations. Mais il est clair qu'un hôtel de 1.000 lits (700 chambres) doit aussi rapporter un bénéfice». Le projet fut exposé en 1923 au Salon d'Automne à Paris.

A.A.L. n° d'inv. 312, 313, 399-401.

A.L., *Das Grand Hôtel Babylon*, in: *Das Kunstblatt*, n° 4, Postdam, avril 1924, p. 97 e.s.

J. Galotti, *La Nouvelle Architecture*, in: *Vogue*, Paris, 1.4.1927, p. 41.

Kulka 1931, ill. 160-169 avec explications.

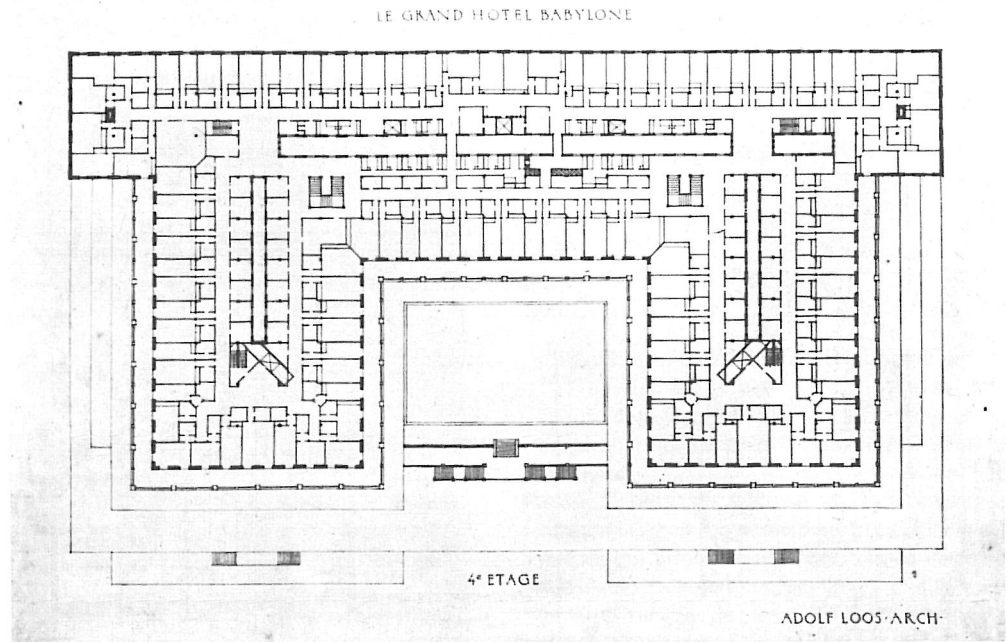
Münz 1956, p. 38 avec ill.

Münz-Künstler 1964, c.o. 76, p. 115 e.s., ill. 134-142 (*Les esquisses au crayon présentées sous ill. 142 ne font pas partie du projet du Grand Hôtel, mais du projet pour l'hôtel de ville au Mexique*).

Rukschcio 1973, p. 164.

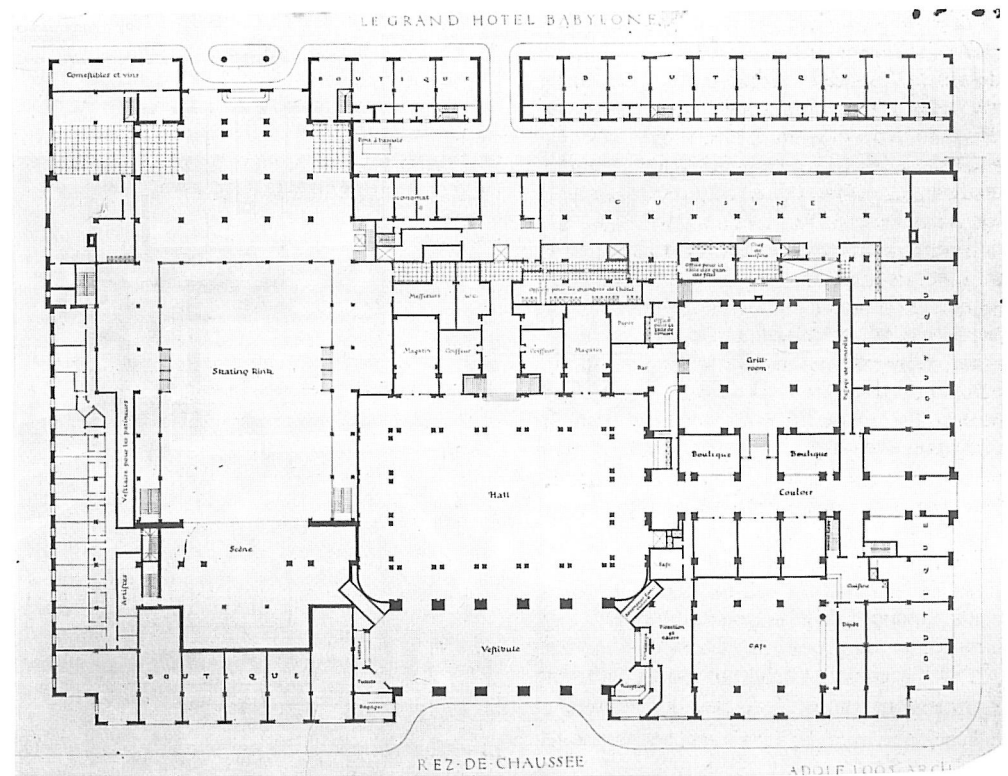
166 III. 278, 711-713
VILLA ALEXANDER MOISSI
Lido de Venise
1923
N° d'inv. H. 157.23.P.

Maison d'habitation pour l'acteur Alexander Moissi et sa femme. Sur un socle de 14 x 11,50 m s'élève un cube d'environ 10 m de côté. Au dernier étage, un quart du cube est découpé, formant une terrasse protégée. Les façades sont enduites d'un crépi grossier, les fenêtres en partie symétriques en partie asymétriques. Un perron situé sur un angle de la maison permet d'accéder directement à la terrasse, sans passer par l'intérieur de la maison. Ceci est important dans la mesure où le schéma habituellement utilisé par Loos, pièces d'habitation au rez-de-chaussée et chambres à coucher à l'étage, est inversé. Les pièces sont disposées le long de l'axe longitudinal de la maison et décalées en hauteur,



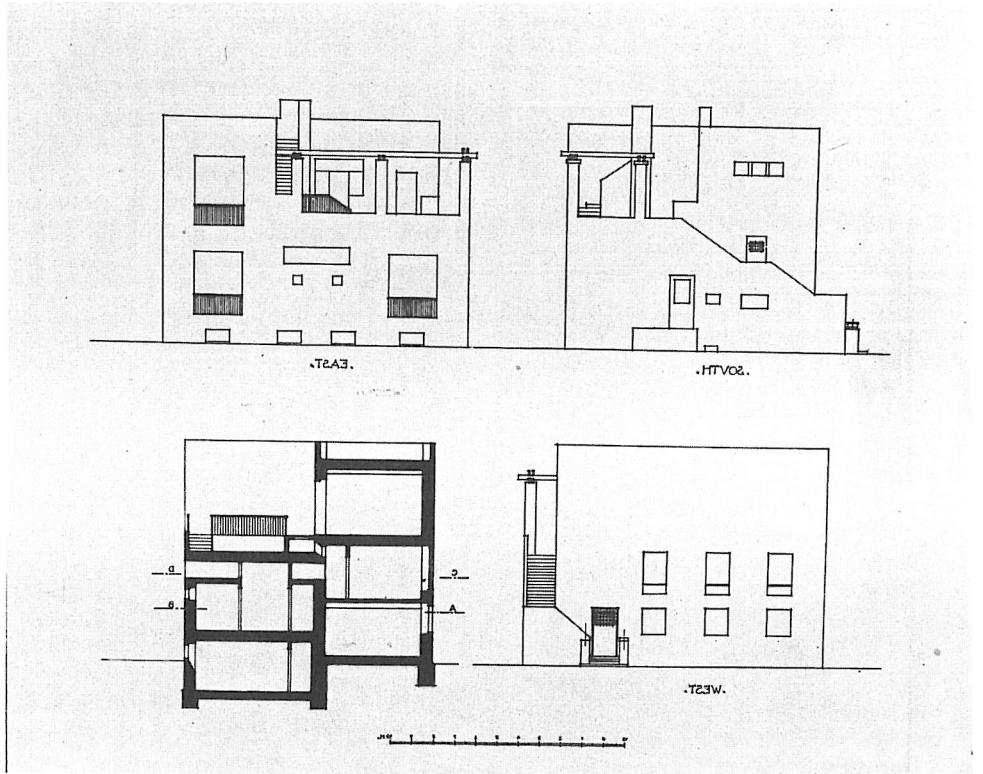
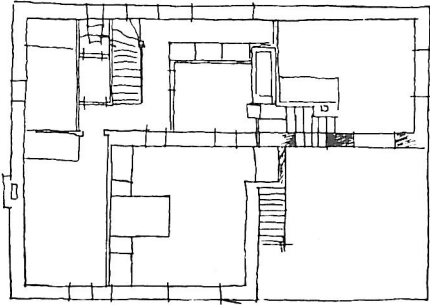
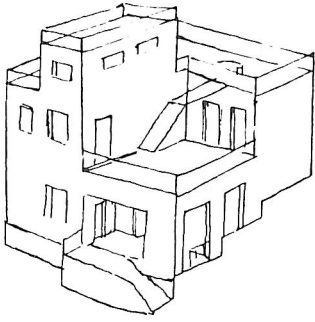
709 Plan du 4^e étage, encre de Chine

A.A.L. 313, C.O. 165



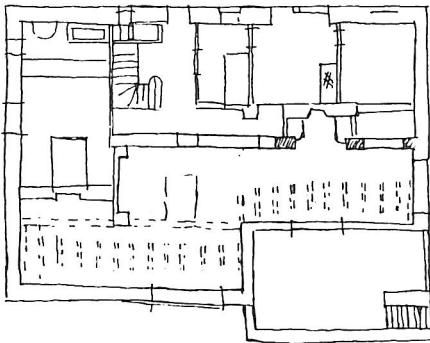
710 Plan du rez-de-chaussée

C.O. 165

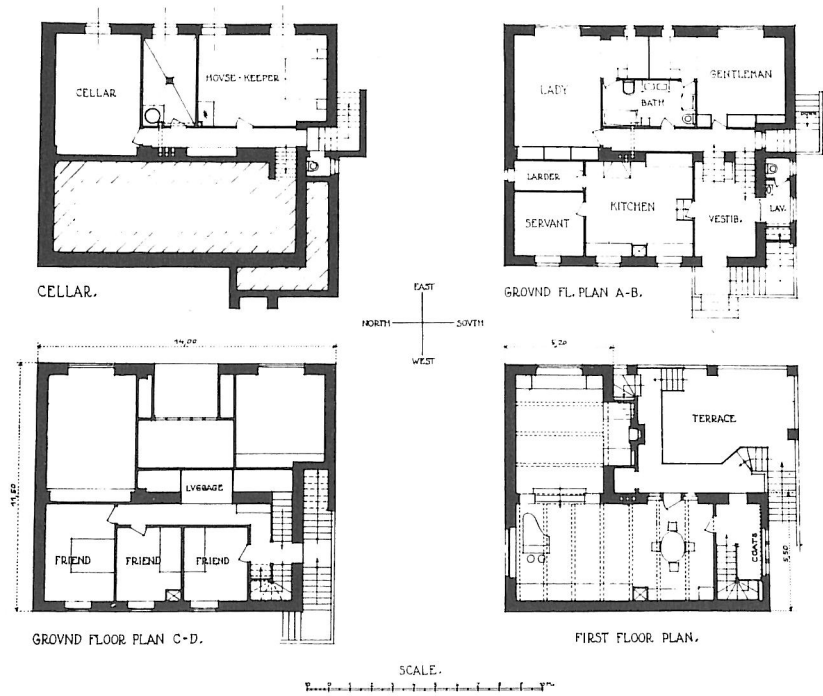


712 Coupe et élévations, encre de Chine

A.A.L. 207, C.O. 166



711 Premier projet (original disparu) C.O. 166



713 Plans de la cave, du rez-de-chaussée, de l'entresol, du 1^{er} étage, encre de Chine A.A.L. 205, C.O. 166

en sorte qu'une demi-volée d'escalier donne chaque fois accès au demi-étage suivant. Seul la dernière volée d'escalier fait un étage de haut. On se trouve alors à la hauteur de la galerie ouverte de la terrasse inférieure. Depuis la galerie, on a accès à la terrasse supérieure en toiture en forme de L.

Un dessin publié en 1931 sous le titre : Esquisses pour une « Villa en bord de mer au Lavandou » montre outre un état antérieur de ce projet, trois autres esquisses qui sont sans doute un avant-projet pour Alexandre Moissi. Ici, les pièces d'habitation partagent encore le rez-de-chaussée avec les chambres. La terrasse de l'étage qui est exclusivement accessible par l'intérieur de la maison est uniquement entourée de chambres à coucher, son utilisation étant ainsi fortement limitée. C'est peut-être la raison de l'inversion du schéma habituel qui conduisit ensuite au projet définitif.

La maquette qui a disparu fut exposée en 1923 au Salon d'Automne à Paris et en 1930 à la Triennale de Milan.

A.A.L. n° d'inv. 205-208.

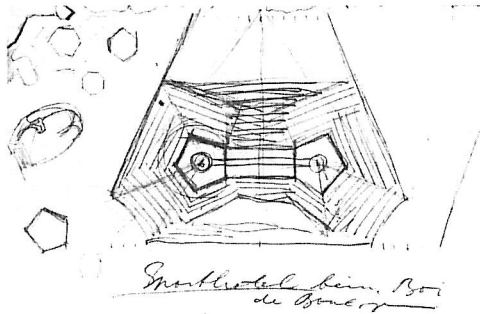
Le Salon d'Automne, in: *L'Amour de l'Art*, 4^e an., Paris, novembre 1923, p. 746.

Wohnungskultur, n° 1, 1^{er} an., 1924-1925, p. 61.

Kulka 1931, ill. 170-181 avec explications.

J. Gantar, Adolf Loos, in: *Das Neue Frankfurt*, 5^e an., Francfort, janvier 1931, p. 4, ill. 8 partie droite.

Münz-Künstler 1964, c.o. 77, p. 142, ill. 184-194.



714 Etude du bâtiment, vue du toit, crayon
A.A.L. 109, C.O. 167

167 III. 714
HOTEL DE SPORT
Paris, en bordure du Bois de Boulogne
1923-1924
N° d'inv. H. 160.23.P.

Nous retrouvons ici le concept de la pyramide à degrés pour un hôtel de sport près du Bois de Boulogne à Paris. Partant de l'octogone central

(hôtel de ville pour le Mexique), Loos aboutit finalement au pentagone en passant par l'hexagone, dont la forme empiète ici sur la pyramide. Un couplage avec un deuxième élément comme celui-ci donne finalement un complexe extrêmement différencié qui se caractérise par plusieurs « brisures » des tranches disposées en escalier. Une coupe longitudinale sur la même planche d'une salle de spectacle montre, entre autres, la possibilité de disposer cette salle dans le noyau non éclairé de l'hôtel. L'hôtel de sport est la dernière des variations connues sur le thème du bâtiment en terrasse (hormis des maisons unifamiliales ou pour plusieurs familles).

A.A.L. n° d'inv. 109, 866 (lettre avec allusion à un projet « Bowman-Hotel »).

168
MAISON BURKE
Paris
vers 1923-1924
N° d'inv. H. 235.23.P.

Dans une lettre du 20.8.1923 d'un collaborateur de l'agence parisienne du Chicago Tribune (A.K. Small?) adressée à Loos, il lui est fait part du renvoi de ses plans pour la maison de M. Burke à Paris. Malgré l'intérêt porté aux plans (« He was greatly struck by them, particularly by the conception for the ground floor »), M. Burke aurait préféré des architectes américains pour la réalisation. Dans son livre, Elsie Altmann parle d'un projet pour « Berque » que Loos avait fait vers 1923-1924. Il s'agit sans doute du même projet.

A.A.L. n° d'inv. 866.
Elsie Altmann 1968, p. 152.

169 III. 271
BATIMENT D'EXPOSITION
Adresse inconnue
vers 1923
N° d'inv. H. 236.23.P.

Bâtiment central circulaire entouré de cubes en forme d'étoiles à toit plat. Le bâtiment rond est couvert par une coupole. Dans le rond, une galerie circulaire. La salle occupe toute la hauteur du bâtiment, alors que les annexes, l'une servant de bibliothèque, l'autre de salle d'exposition font deux étages de haut et sont accessibles par des escaliers séparés. La troisième annexe est un portique. Le bâtiment devait être implanté au milieu d'une place circulaire, trois rues se trouvant dans l'axe des éléments cubiques.

Les esquisses de ce projet se trouvent sur une planche représentant un projet pour une maison (sans doute parisienne). Cette maison a des res-

semblances avec un hôtel pour les Champs-Élysées. C'est pourquoi nous admettrons que les deux projets ainsi que celui du bâtiment d'exposition datent de la même époque.

A.A.L. n° d'inv. 224.

H. Herzmannsky, *Ein Skizzenblatt des Loos-Archives*, in: *Der Bau* 1/1070, 25^e année, p. 20 avec ill.

170 III. 270, 715
PROJET D'AUTOMOBILE POUR LANCIA
vers 1923
N° d'inv. D. 161.23.P.

Plusieurs esquisses d'un projet d'automobile de 1923 environ sont conservées. Ce projet est intéressant dans la mesure où il apporte des innovations inhabituelles pour l'époque, qui ne furent appliquées que bien des années plus tard. Ici aussi, l'utilisation optimale de l'espace est le commandement suprême pour Loos. La conséquence en ce qui concerne cette voiture destinée à la classe moyenne, est la possibilité d'aménager trois rangées de sièges (la rangée du milieu n'étant pas comme à l'habitude composée de sièges rabattables). Pour permettre aux passagers de voir à l'avant, le hayon était plus haut que le restant de la voiture. Loos créait ainsi une sorte de « terrassement » dont fait partie le capot du moteur incliné. Ce genre de capot aérodynamique n'était utilisé dans les années 20 que pour les voitures de course et ne fut appliqué aux voitures en série que dix ans plus tard. Un autre élément en avance de dix à douze années, est l'élargissement de l'habitacle de la voiture, puisqu'à l'époque, la carrosserie n'était pas plus large que le cadre et qu'un marche-pied reliait l'aile arrière et l'aile avant. Pour simplifier la production, la voiture de Loos avait des arêtes vives, comme on en verra à la fin des années trente, pour la même raison sur les automobiles militaires. Le projet Loos ne s'inspire d'aucun exemple antérieur, mais est un produit de la réflexion de l'architecte sur la fonctionnalité, la meilleure utilisation possible de l'espace et les moyens de production bon marché. Loos appela ce modèle « Lancia ».

Nous en concluons que l'apparition du modèle d'avant-garde « Lamda » à l'automne 1922, dont la livraison commença l'année suivante, incita la firme automobile à réfléchir sur la construction d'un modèle angulaire, compact.

A.A.L. n° d'inv. 852 (au dos d'un rappel de paiement du propriétaire parisien qui lui louait une chambre), 853.

Rukschcio 1973, p. 181 e.s., ill. 454 et 455.

Rukschcio 1980, p. 15.